

L'infidélité conduit à la ruine

Quel chemin parcouru entre le chap. 1 et le chap. 6. L'Éternel est aux commandes de la conquête du pays, rien ni personne ne semble en mesure d'arrêter la progression du peuple.

CHAP.1 v 3 : « Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme je l'ai dit à Moïse. »

V 5 : « Nul ne tiendra devant toi. »

V9 : « Fortifie-toi et prends courage. Ne t'effraie-pas, ne t'épouvante-pas, car L'Éternel ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. »

V 7-8 : « Agit fidèlement selon toute la loi... alors tu réussiras dans tout ce que tu entreprendras. Ce n'est pas une option, mais une absolue nécessité. »

Si les paroles de Dieu se réalisent au fur et à mesure que le peuple progresse dans la conquête du pays. C'est parce que le **peuple obéit par la foi** à ses directives avec fidélité.

Chap. 2 v 9 à 11 Le peuple inspire de la terreur, tous tremblent devant eux.

Chap. 5 v 1 : Lorsque tous les rois des Amorréens qui sont au-delà du Jourdain à l'ouest, et tous les rois des Cananéens près de la mer, apprennent que L'Éternel avait mis à sec le cours du Jourdain devant les Israélites, jusqu'à ce qu'ils aient passé, **le cœur leur manqua, ils perdirent le souffle devant les Israélites.**

(Traduction : Scofield : ils perdirent courage et furent consternés à l'aspect des enfants d'Israël.)

C'est sous la conduite du Seigneur des armées que le peuple au **chap. 6** connut une grande victoire.

Chap. 6 : Démonstration puissante de l'action divine de Dieu selon sa promesse, selon sa parole, selon ses jugements.

Chap. 6 v 27 : L'Éternel était avec Josué dont la renommée se répandit dans tout le pays.

Après la conquête victorieuse de Jéricho rien ne semblait pouvoir stopper la progression du peuple. Jéricho, qui ne connaît pas cette ville !

Même les plus profanes en ont entendu parler, et réagissent devant ce récit.

Pourquoi en tant que chrétiens sommes-nous attirés par le récit exaltant de la prise de Jéricho ?

Peut-être que secrètement nous aspirons à vivre une telle expérience et dire : j'y étais ! Ce récit nous fait peut-être vibrer en secret.

Nous sommes en émoi devant l'ampleur du miracle, devant la manifestation de la puissance de Dieu.

Cela met en éveil mon envie de vivre de grandes choses dans le royaume de Dieu. L'envie qu'il se passe un événement exaltant dans ma vie...

Pourquoi pas, mais la bonne perspective n'est pas d'aspirer au succès mais de marcher avec foi, obéissance, fidélité ayant pour objectif de glorifier notre Père Céleste en portant du fruit digne du royaume en toutes circonstances.

Si ta vie spirituelle semble fade, regarde à Christ et considère toutes les promesses qui sont tiennes pour l'éternité et marche la tête haute en vainqueur. Ne te laisse pas environner par de faux raisonnements mais réjouis-toi de ta position glorieuse en Christ et au sein du peuple de Dieu.

LIRE Ephésiens 1 v 3 à 12 :

Aucune victoire ou expérience terrestre ne peut être comparé ou rivaliser avec ce que nous avons déjà.

Réjouissons-nous en espérance. Ne recherchons pas l'agrément ou la réussite par nos propres œuvres ici bas.

Engageons-nous à pratiquer les œuvres qui nous sont préparées pour le royaume, alors nous serons agréés et agréable auprès de notre Sauveur.

Soyons conscients, vigilants dans notre pèlerinage terrestre, nous cheminerons par toutes sortes de contrées.

Tantôt nous marcherons allègrement au milieu d'un vert pâturage près des eaux paisibles, tantôt nous passeront par la vallée de l'ombre de la mort.

Nous vivons certainement plusieurs expériences douces et amères.

Nous avons la promesse que notre Berger chemine avec nous en toutes circonstances.

John Bunyan nous décrit avec talent, poésie et lucidité, la marche du pèlerin ici bas...

Ce matin, j'aimerais attirer notre attention sur cette question d'introduction au message :

Que s'est-il passé entre Jéricho et la ville d'Aï ?

Hélas, après avoir livré sa première bataille, connu sa première victoire, le peuple subira peu de temps après l'amère expérience de la défaite dans l'attaque de la petite ville d'Aï.

Le titre de ce message : l'infidélité conduit à la ruine et au malheur.

LECTURE DE TOUT LE CHAPITRE 7 :

Le peuple trouve sur sa route une petite ville du nom d'Aï dans la vallée de Beth-Aven à l'est de Bethel déjà connu du temps d'Abraham car lui-même y passa.

1^{er} lecture : v 1.

D'entrée le décor est planté, les enfants d'Israël ont commit une infidélité. (Darby : un crime) La colère de l'Eternel s'est enflammée contre son peuple. Akan fût trouvé coupable.

Cette infidélité, cette rébellion était grave à ses yeux, la sanction fut radicale et sévère.

Plusieurs évidences :

La sainteté de Dieu n'est pas un vain mot et ne se prend jamais à la légère.

V 1 : La rébellion d'Akan débouche **sur 2 conséquences :**

V 11 : Conséquence immédiate : la colère de Dieu pèse sur le peuple.

V 12 : Conséquence future si le péché n'est pas éliminé : L'Eternel ne continuera pas à être au sein du peuple, l'ennemi prendra l'ascendant sur eux...

Dieu ne tolère pas le péché au milieu d'Israël.

Etre son PEUPLE offre des privilèges certes ! En retour nous devons marcher à sa suite avec loyauté, en recherchant la sainteté, en obéissant avec foi et fidélité au quotidien !

Le peuple a transgressé l'alliance v 11 en prenant des choses vouées à l'interdit.

Pourtant il était prévenu : **chap. 6 v 18-19** Attention ! Gardez-vous de l'interdit...

Transgresser l'alliance, c'est ouvrir la porte du jugement, c'est jeter le trouble sur le camp et attirer la malédiction. La conséquence de cette transgression volontaire provoquera une lourde répercussion dans la suite de l'histoire.

L'Éternel est affligé, attristé, en colère.

La sanction sera à la hauteur du méfait, le châtimeut sera terrible.

En tant que chrétiens, nous expérimentons des victoires encore aujourd'hui. Seulement soyons vigilants car demain, certainement nous aurons à vivre des batailles du type de la conquête d'Aï.

La lettre au Corinthiens chap. 10 nous dit que certains passages relatés de A T le sont pour notre instruction à titre d'exemple afin de ne pas tomber dans le même genre de piège.

De quel genre de piège parle-t-on ?

Celle du chrétien, face à la tentation de désobéir, de se montrer rebelle aux ordonnances divines et de marcher à nouveau selon la chair et risquer de succomber au péché.

Notre marche sera jonchée d'obstacles et de prises de position régulières, soyons déterminés contre le péché, la convoitise et la rébellion.

Le passage de Josué 7 expose clairement une situation de péché avec ses conséquences désastreuses et tragiques. Sachons en tirer des leçons !

Comment un tel désastre a pu se produire ?

1^{er} Akan a commis un crime en volant l'interdit qui devait revenir à L'Éternel v 1.

1^{er} point de notre message : Le péché conduit au désastre à la condamnation.

La découverte du péché d'Akan, plus la défaite sont vécus comme un traumatisme.

Intéressons-nous au processus qui conduisit Akan au péché et **tirons-en un enseignement.**

RELIRE v 19 à 21.

Mon fils donne gloire à L'Éternel, le Dieu d'Israël et rend lui hommage.

Autrement dit : Sois honnête et sincère, confesse ta faute, parle avec vérité.

Akan est tombé dans le même type de piège qu'Adam en Eden et celui de David avec Bath- Shaba.

Comment me direz-vous ?

J'ai vu, j'ai convoité, j'ai pris et j'ai caché...

Tout un processus qui aboutit au péché.

ILL : Un beau manteau pour ma femme, de l'argent pour les études de mes enfants et puis le reste pour une maison de rêve. Sans oublié une position sociale confortable. A quoi sert-il à un homme de gagner le monde, s'il fait la perte de son âme...

Le peuple n'en est pas sorti indemne, il est marqué, il est meurtrit, il est découragé.

Quel gâchis ! Akan a succombé à la tentation, il s'est laissé séduire. Il s'est volontairement désolidarisé du peuple durant le siège.

Akan a tourné le dos à Dieu, il s'est remis à marcher selon la chair.

La Bible nous dit que la brebis qui s'éloigne du troupeau court un danger. Si un aveugle conduit un aveugle, alors ils tomberont ensemble.

Quel enseignement pouvons-nous en retirer ?

Mt 6 v 29 à 30 : La Bible nous dit : Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le....

Ou si ta main ou ton pied sont pour toi une occasion de chute, coupes-les...

Mt 6 v 22 à 23 : L'œil est la lampe du corps. Si to œil est en bon état, tout ton corps sera éclairé. Mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres.

Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres !

Dans notre culture nous sommes sollicités, stimulés à enfreindre les 10 commandements.

Télé, ordi, pub, journaux, relations, courants de pensée. La pression ambiante chez les jeunes.

Le disciple doit être attentif à chaque instant pour ne pas se laisser séduire. Depuis que le monde est monde, l'ennemi utilise les mêmes ruses pour nous faire chuter.

Quel enseignement pouvons-nous en tirer encore ?

Celui qui cache sa transgression ne prospère pas dit la parole.

Je crois que si Akan avait déposé, ramené à Josué ce qu'il avait dérobé, s'il avait confessé son crime, il aurait été épargné selon la bonté du très haut.

Pourquoi lorsqu'il était tenté, n'est-il pas allé trouver un frère, un ancien pour exposer sa lutte face au péché ? Il aurait pu à ce moment là faire machine arrière.

Parfois, nous lui ressemblons quand la convoitise nous étreint. Nous nous désolidarisons des frères et luttons seul et puis, submerger par la honte nous désertons silencieusement la communion fraternelle.

Parfois, nous sommes abattus, découragés et démobilisés...La chute est proche.

Pourtant dans les tourments de la tentation, combien il serait précieux de se confier, de confesser à un frère son fardeau.

De lutter ensemble dans la prière, de prendre fermement position pour obtenir la victoire en Christ le Sauveur, car la lutte est souvent spirituelle.

Je ne crois pas qu'Akan s'est réveillé un matin en se disant je vais commettre un crime !

Petit à petit, la convoitise fait son nid :

Jacques 1 v 14 à 15 : Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché, et le péché, étant consommé, produit la mort.

Job 11 v 13-14 : Dirige ton cœur vers Dieu, étends vers lui tes mains. Eloigne-toi de l'iniquité, et ne laisse pas habiter l'injustice sous ta tente.

En cachant le butin, il s'est délibérément obstiné et enfoncé dans son péché. Sa rébellion face au décret divin montre bien sa détermination au mensonge.

Plus grave encore, en gardant le silence devant Josué avant l'attaque de la ville et au lieu de se rétracter, il contribua à la défaite, à la colère de Dieu, conséquence directe :

La mort de 36 frères.

La sentence appliquée pour lui et sa famille fût à la mesure de son péché, selon la loi de l'A.T.

Si quelqu'un fait périr volontairement un frère il sera mis à mort à son tour.

Sa désobéissance eut des conséquences terribles, pour sa famille et pour la communauté.

Il y eut un événement tout aussi tragique et unique dans N T : Ananias et Saphira...

Suis-je affligé par le péché encore aujourd'hui ?

Suis-je conscient que le péché attriste notre Roi, attriste notre église ?

Il est vrai qu'Akan et l'ensemble de sa famille furent retranchés. Il est vrai que la sanction fût radicale. Mais pas facile à appliquer (perte d'un ami, d'une famille...)

Deux remarques importantes.

1^{er} : la discipline fût accomplie sous le régime de la loi. Aujourd'hui nous sommes sous le régime de la grâce et ça change radicalement la manière d'exercer la discipline.

2^e : Tous sans exception, nous étions comme Akan sous la colère de Dieu et sous un jugement radical et imminent à cause de notre nature pécheresse.

Mais, le châtement que nous méritions, est tombé sur le prince de la vie, Jésus-Christ...

Nous étions tous sous la condamnation du péché et voué au jugement divin. Mais la bonté de Dieu nous a affranchis du péché.

Jésus-Christ a pris sur lui le châtement que nous méritions. Il fût mis à mort à notre place afin que le vieil homme, « Akan » soit jugé et meurt.

V 26 : Akan fut enseveli sous un monticule de pierre selon la loi. Cette vérité nous renvoie à une autre vérité.

Notre péché, notre vieil homme a été enseveli avec Christ. Ainsi mort au péché, nous sommes libérés de l'esclavage et de notre ancienne manière de vivre.

Désormais, nous appartenons à un autre, Jésus-Christ par la foi.

En Christ nous sommes soumis à la loi de sa grâce.

Soyons conscients que :

Même si le vieil homme est mort avec Christ, nous sommes encore sous l'influence du péché.

Soyons vigilants...car : Tout chrétien est encore sous l'influence du péché et malheureusement, les disciples pèchent de temps à autre, mais il est important de comprendre que le péché **n'est pas dans la nature du chrétien qui est né de Dieu.**

La vie de Christ a été plantée en nous par la nouvelle naissance et sa nature de ne pas commettre de péché.

La puissance de résurrection de Christ fut à l'œuvre dans notre salut. Christ a fait son habitation en nous et si nous considérons à sa juste valeur notre position glorieuse, nous nous tiendrions éloignés du péché et de la convoitise.

Il n'y a pas de commune mesure entre péché et sainteté.

Il n'y a pas de commune mesure entre la jouissance éphémère du péché et la gloire à venir.

Il n'y a pas de commune mesure entre l'homme ancien et l'homme nouveau.

Ce message : un plaidoyer contre l'infidélité, un appel à l'obéissance envers Dieu.

Marchez fidèlement, conduits par l'Esprit et non par la chair.

Romains 16 v 19 : Ce que je désire, c'est que vous soyez sages en ce qui concerne le bien et purs, en ce qui concerne le mal.

1^{er} Par contre, Si je persiste dans mon péché, la correction du Père m'atteindra, selon sa volonté, sa parole en son temps...

2^e Si je persiste dans mon péché, l'assemblée souffre et l'ennemi jubile.

Oui mon péché a des répercussions dans la famille de Dieu !

Oui mon péché resurgit dans ma vie et ma propre famille !

Oui certains péchés peuvent semer le trouble dans une église et être un contre témoignage...

Oui certaines situations de péché procurent de la tristesse, de la préoccupation...

Mais soyons sages dans nos propos :

Gardons-nous de faire des spéculations sur l'ampleur du préjudice, de vouloir jeter l'anathème sur quelqu'un, de tirer des conclusions hâtives.

S'il est vrai qu'une situation de péché pourrait avoir un impact sur l'ensemble de l'Eglise, il serait sage d'utiliser les principes du N. T. pour gérer l'affaire, pour exercer la discipline au besoin.

Regardons quelques exemples de ce qu'il ne faut pas faire.

Evitons de juger avec précipitation, ou de condamner sans discernement, sans compassion.

Attention à nos fausses interprétations.

On pourrait être tenté de croire que telle ou telle situation serait à l'origine d'un manque de réussite dans l'assemblée. D'un manque de zèle, de consécration, d'un découragement général...

Prenons l'exemple d'un frère qui vit une situation de péché :

Evitons les fausses rumeurs, le colportage, le rejet...

La Bible nous dit que lorsqu'un membre souffre tout le corps souffre.

Celui qui est tombé dans le piège du diable est fragilisé par son péché.

N'agissons-pas comme les 3 amis de Job...

Il nous faut éviter de l'accabler davantage car nous risquerions d'éteindre le luminon qui brule encore un peu. Nous risquerions de couper le fil qui le relie encore au Seigneur.

Regardons maintenant ce qu'il serait bien de faire :

Avant de vouloir enlever la paille dans l'œil de ton frère regarde d'abord comment enlever la poutre de ton œil.

Recherchons la restauration, la reconstruction, la guérison du frère ou la sœur, prenons position dans la prière, dans le combat pour obtenir des victoires.

Afin que le corps de Christ qui souffre reprenne des forces.

Il est clair qu'il faut condamner fermement le péché, ne pas minimiser ses effets, mais avoir de l'amour pour le pécheur.

Voilà la bonne attitude !

Si ton frère a péché va seul et reprend le afin de le gagner...Voilà l'enjeu. Le sortir des griffes du diable. Le gagner, le ramener dans le troupeau.

N'utilisons-pas la loi comme argument pour gagner le frère, mais la grâce.

Job 6 v 14 : Celui qui souffre a droit à la compassion de son ami, même quand il abandonnerait la crainte du tout puissant.

Devant la gravité de la situation Josué s'est adressé avec douceur à Akan: Mon fils, donne gloire à Dieu. Le lien fraternel et l'échange est maintenu.

ILL : Jésus devant Pierre est une leçon : Pierre m'aimes-tu ?

Jésus était conscient de la situation de son disciple et que la guérison prendrait du temps. Il sut dire des paroles pleines de grâce et d'amour qui permettent le début de la restauration.

Jésus lui a témoigné, parlé avec amour et non en argumentant par des reproches.

Soyons vainqueur du mal par le bien, que l'amour soit la motivation dans nos actions...

Nous avons vu ensemble ce premier point : Le péché conduit au désastre, à la condamnation.

Voyons ensemble la suite de ce message :

Josué a usé de désinvolture, précipitation devant la conquête de la ville d'Aï **v 2 à 4**.

Car à aucun moment il n'a consulté L'Eternel des armées.

Le paradoxe, c'est lorsque l'on vient de vivre une grande victoire. On est à ce moment précis en danger. Aujourd'hui l'Eglise n'est pas exempte des mêmes dangers.

2^e point : La désinvolture conduit au désastre, au découragement :

A aucun moment le Seigneur n'est consulté, lui le chef de l'armée : **5 v 13 à 15**

L'intercession devrait toujours être le préalable à chacune de nos actions. C'est la marque distinctive du chrétien, de celui qui est conduit par L'Esprit depuis sa nouvelle naissance.

Si Josué avait invoqué Le Tout Puissant, certainement il aurait évité la défaite.

Pourquoi me direz-vous ?

L'Eternel lui aurait révélé l'interdit et ainsi il aurait géré la situation avant la bataille.

Certes il en a eu connaissance mais trop tard après le désastre ! **v 10 à 11**.

Du coup Josué et le peuple se sont retrouvés avec 2 énormes difficultés en même temps.

Cette désinvolture couta doublement cher !

Je le répète, l'intercession doit toujours être le préalable à toutes nos actions, en toutes circonstances.

C'est un principe incontournable.

L'intercession nous place dans une attitude sage de dépendance, de soumission et d'écoute. Après chaque victoire, chaque pas accompli, le peuple se retrouve plus souvent qu'il ne le croit devant un nouveau défi, un nouveau danger, un nouveau combat à affronter.

Le fait est que la victoire engendre dans les cœurs de l'assurance à l'excès, une attitude non empreinte de sagesse.

Ou encore produise de la suffisance, de l'orgueil, de l'arrogance au lieu **de dépendre de L'Éternel, le chef de la campagne et de la conquête.**

Le peuple a commis l'erreur de ne s'appuyer que sur sa propre force et capacité. De ne s'appuyer que sur son propre raisonnement.

Josué et le peuple commettent plusieurs erreurs encore.

1^{er} Ils ont commis l'erreur de sous-estimer l'adversaire. Ils ont surestimé leur force.

2^e Ils ont commis l'erreur de ne pas associer tout le peuple dans cette bataille.

Même si tous ne se mettent pas en marche pour donner l'assaut, néanmoins l'issue de la bataille dépendra de la manière dont chacun s'y engage.

Car la bataille se joue à tous les niveaux. Aussi bien dans l'affrontement physique que spirituelle. Il est fort logique que l'engagement de tous soit conséquent.

Car tous sont embarqués dans la conquête du pays, chacun à son niveau, à sa place comme un corps bien structuré.

Car tous font partie d'un même corps, d'un même peuple. La prière persévérante est un acte de foi, d'un peuple qui s'agenouille ensemble dans LA LUTTE.

C'est un moyen puissant d'action, afin que le bras armé du Père agisse en notre faveur.

L'intercession un moyen de vivre la communion par excellence, de prendre part activement au combat spirituel les uns à côté des autres.

Que ce soit avant la bataille et après la bataille, à aucun moment le peuple ne s'était rassemblé excepté : v 6 : Josué et avec lui les anciens d'Israël.

Josué n'avait pas encore discerné et compris la dimension collective du combat.

ILL : Regardez les rugbymans, pour gagner du terrain il faut pousser ensemble, bien liés les uns aux autres dans la mêlée !

Voyez combien ils sont aguerris, unis. A force de lutter comme un seul ils s'affermissent, ils deviennent efficaces. Ils avancent en conquérants.

Souvent avant de remporter des victoires sur le terrain, il faut remporter la victoire sur notre ennemi intérieur. **ILL : la prison...**

Eph 6 v 10 à 17 : Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang....

Nous sommes fortement exhortés dans la parole à nous réunir pour prier. A être unis d'un même cœur, d'une même pensée pour relever des défis, pour rechercher la face du Seigneur, sa volonté, sa directive.

La prière est la condition préalable à tout travail spirituel, pour la simple raison qu'elle est l'agent de liaison entre les puissances célestes et notre impuissance.

Citation : Page 81, de Mr O. Hallesby. Titre : la prière

CONCLUSION :

Le chapitre 7 nous met en garde contre le péché et ses conséquences et nous enseigne à dépendre de L'Eternel en toutes circonstances.

Aï, est le prototype d'action à ne jamais mener ainsi.

Aï, panneau spirituel, ou il est écrit dessus : attention danger !

Aï, met en garde les églises dans la façon de gérer les situations nouvelles.

Aï, n'est jamais loin de celui qui vient de remporter une grande victoire dans sa vie.

Aï, c'est une leçon d'humilité afin de se garder de l'orgueil ou de prise de position peu réfléchie.

Après de grandes victoires, le danger guette tous les chrétiens même les plus aguerris.

Plus que jamais nous devons continuellement nous appuyer et dépendre de L'Éternel dans toutes nos actions.

La Bible le dit clairement : sans moi vous ne pouvez rien faire.

La prière communautaire est de rigueur dans nos entreprises.

Marchons selon l'Esprit et nous n'accomplirons pas les désirs de la chair.

La désolation et la ruine risquent de blesser profondément le chrétien peu vigilant qui sous-estime l'ennemi de son âme.

Fuyons le péché sous toutes ses formes et aspirons à la sainteté, en obéissant à L'Éternel par la foi.

N'attristons-pas le Seigneur par une attitude coupable.

Ma position, mon action irresponsable aura une incidence, un impact négatif dans le corps de Christ, dans le royaume de Dieu.

Quand la convoitise vient frapper à la porte de ton cœur, envoie Jésus-Christ répondre pour toi.